

Elus et économistes vantent l'anticipation

Salle comble ou presque jeudi en fin d'après-midi pour la table ronde organisée à Poitiers, espace Mendès-France, dans le cadre de la 15^e édition de la Fête de la science. En partenariat avec La Nouvelle République, la faculté de sciences économiques avait dépêché deux enseignants - MM. Léonard et Bouba-Olga - et convié trois élus - MM. Chamard, Macaire et Roulleau - afin de débattre de « la globalisation et des gouvernances territoriales ». Intitulé un peu abscons pour des échanges qui furent, à l'opposé, éclairants et passionnés. Recouvrant entre autres les notions plus communes de mondialisation et de marchandisation, la globalisation génère des « destructions créatrices » selon les économistes qui veulent ainsi la dédramatiser. Le

libéral sarkozyste Jean-Yves Chamard approuve là où Jean-François Macaire, socialiste tendance Royal, tempère face notamment au diktat des actionnaires. « La globalisation, on la subit ou on la gère », estime Claude Roulleau, membre du CESR. Par-delà les sensibilités très diverses, tous s'accordent sur la nécessité « d'anticiper » les évolutions économiques, conjoncturelles suggèrent les élus, structurelles conseillent les universitaires. Les exemples picto-charentais illustrent les propos des intervenants qui s'interrogent à haute voix sur la meilleure façon d'organiser les rapports entre les acteurs privés et publics au sein des périmètres départementaux et régionaux. « Nous n'avons pas encore digéré les lois de décentralisation », remarque à ce propos M. Roulleau.



Un public attentif pour cette conférence de nature à réconcilier politiques, économistes et citoyens.

(Photo NR, Philippe Nominé)